

d'Eucratidas. Aussi Strabon dit-il expressément que Ménandre passa l'Hyphasis, et pénétra jusqu'au Yamounâ¹. Cela ne nous autorise pas encore à étendre son empire jusqu'à Mathourâ, ou même jusqu'à Baitasor, villes situées au centre de l'Inde. Le Yamounâ, ayant sa source dans les monts Himâlaya, très-près de celle du Gange, descend d'abord vers le midi avec une courbe légère vers l'occident, ensuite il tourne et continue son cours est-sud-est. Les probabilités sont pour le terme le plus rapproché. Dans cette supposition, Ménandre aurait été maître du

¹ C'est ainsi qu'il faut lire le texte de Strabon, d'après les corrections incontestables de M. Lassen, de *Pentap. Ind.*, p. 4, 50 et 51. Les éditions portent: "Ἐγγε καὶ τὸν Ὑπανιν διέβη πρὸς ἔω, καὶ μέχρι τοῦ Ἰσάμου προῆλθε. Lisez Ὑπασιν et Ἰωμάνου. Outre cela, je pense qu'il faut transposer la particule καὶ, et lire διέβη καὶ πρὸς ἔω μέχρι ζ. τ. λ. *Hypanis* n'est qu'une corruption d'*Hyphasis* ou *Hyphasis*, corruption que Wesseling a introduite aussi dans le texte de Diodore, contre l'autorité des manuscrits. Il n'est pas inutile de rapporter cela, puisque ce fleuve imaginaire a causé tant de confusion dans la géographie. Le dernier géographe de l'Inde ancienne, M. Reichard, a placé dans ses cartes de l'Inde et de la Perse, l'*Hypanis* et l'*Hyphasis* l'un à côté de l'autre: son *Hypanis* est le véritable *Hyphasis*, en sanscrit *Vipásâ*, aujourd'hui *Begah*. Son *Hyphasis* au contraire est l'*Hésidrus* de Plin, le *Satadrou*, aujourd'hui *Satladje*. De cette manière M. Reichard a été forcé de reléguer l'*Hésidrus* hors du *Pandjab*; il a donné ce nom au *Sarasvati*. Malte-Brun avait déjà mieux fait, en corrigeant les erreurs de d'Anville. Après les éclaircissements donnés sur les cinq fleuves du *Pandjab* par M. Lassen et par moi (*Bibl. Ind. tom. II*, p. 295, 308), les géographes n'auront plus d'excuse s'ils retombent encore dans les mêmes méprises. Le savant Casaubon corrigeait Ἰαίον pour Ἰσάμοι. Mais Strabon n'a pas pu indiquer les monts *Himâlaya*, qui sont au nord, comme terme d'une expédition dirigée vers l'Orient. Il est inconcevable que le commentateur du Strabon français ait proposé de lire *Hydaspe* au lieu de d'*Isamus*: c'est absolument un contre-sens qui ressemble à ces avancements rétrogrades d'une armée dans les bulletins, dont on s'est tant moqué. Notre géographe Mannert avait déjà désigné le *Yamounâ*.